

RAPPORT D'ACTIVITÉS
2009



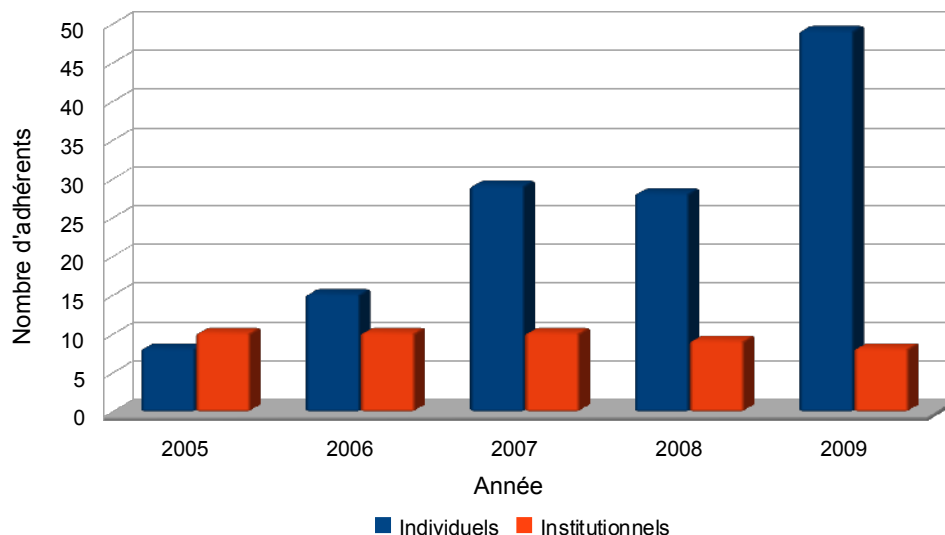
1 Vie de l'Association

Nous pourrions nous porter beaucoup plus mal ! En dépit des difficultés, nous avons des raisons d'être optimistes.

Le nombre de nos adhérents individuels a augmenté de façon significative. Ceci est le reflet du développement de nos activités aussi bien à La Rochelle qu'à l'étranger. Nos actions sont comprises et partagées par de nombreux amis, lesquels en parlent autour d'eux. Les amis de nos amis s'intéressent à ces activités et parfois nous rejoignent. Bienfait de la boule de neige dans le bouche à oreille ! C'est aussi un encouragement à poursuivre notre effort. Nous avons choisi d'élargir le plus possible la base active de l'association, persuadés que le nombre, ici, est synonyme d'efficacité.

En revanche, il est difficile d'espérer le même comportement chez les adhérents institutionnels. Si nous nous réjouissons de la grande fidélité de nos partenaires issus de la formation, nous avons beaucoup de mal à toucher les entreprises. C'est un domaine récalcitrant que nous n'arrivons pas à pénétrer. Or c'est là que se trouvent les plus grandes ressources pour offrir aux étudiants du travail et des stages et c'est là aussi que nous pourrions trouver les financements indispensables, tant par les cotisations que par les dons.

Évolution du nombre d'adhérents



Les graphiques ci-dessous traduisent bien ces difficultés comme ces motifs de satisfaction :

Par ailleurs, nous nous efforçons de rendre plus lisibles nos activités. Le site Internet est un bon moyen pour nous faire connaître. La fréquentation augmente, mais nous sommes loin du compte pour être vraiment connus et reconnus.

2 Activités rochelaises

2.1 Intégration des étudiants dans la ville

Cette activité se développe.

Notre partenariat avec l'Université et l'EIGSI s'est renforcé. SUP de CO s'est révélée moins enthousiaste que naguère. Nous espérons qu'il ne s'agit que d'une difficulté passagère.

Nous avons cette année organisé plusieurs manifestations :

- accueil des étudiants en septembre
- visite de la ville, offerte en partenariat avec l'Office du Tourisme
- soirée « CUISINES du Monde»
- galette de l'Épiphanie et les crêpes de la Chandeleur, offertes conjointement avec L'Université, l'EIGSI et LVF

Ces réunions ont été très réussies . La photo de gauche est un souvenir de l'accueil des étudiants, celle de droite de la galette.



Nous pensons organiser en mai une visite « La Rochelle insolite » et avons réfléchi, sur une idée d'Annaïk Millet, à des échanges "cuisines interculturels" pour l'année prochaine.

2.2 Semaine de la Solidarité.

Pour la troisième année consécutive, nous avons participé à la Semaine de la Solidarité organisée par la ville de La Rochelle. Nous avons tenu notre stand et présenté nos activités. Il ne faisait pas chaud sur la Place de Verdun et nos membres préposés à la permanence avait bien du mérite car le chaland était rare .



Moment de solidarité entre les permanents emmitoufflés...

3 International

3.1 Mali

Nous avons poursuivi cette année notre projet de réhabilitation du site de Kara. Deux étapes ont été nécessaires pour arriver à une situation enfin prometteuse.

En février, au cours d'une mission au Mali, Claude Latrille a conforté les relations avec nos amis de Kara, ce qui a permis de mieux définir le projet.

Fin novembre, un groupe d'amis d'ADRIAS s'est rendu à Tilembeya-Diafarabé-Kara. Ce séjour s'est terminé par la signature d'une convention avec la commune de Diafarabé et la constitution d'un Comité de pilotage responsable des orientations et de la gestion du projet. Le passage du témoin s'est fait dans la confiance : d'un projet imaginé au Nord, on est passé à un projet malien, géré par habitants. Désormais ce sont eux qui prennent en charge l'avancement du projet, soutenus et aidés par ADRIAS.

Pour que la réalisation avance, reste à régler le délicat problème du chef de projet. Il faut trouver sur place quelqu'un de compétent, recruté par la commune ou mis à sa disposition par une instance supérieure. Nous savons que ce sera difficile, surtout du point de vue financier.

Consultez le site ADRIAS qui vous en dira et montrera davantage. Sur ce rapport ne figure qu'un moment des discussions, celui auquel ont participé, outre ADRIAS, la mairie de Diafarabé, devenue responsable institutionnel du projet, et l'association des Amis de Kara, cheville ouvrière qui tient à jouer son rôle de proposition et de conseil. Tous, nous préparions la convention qui a été signée.



Pour cette année, ADRIAS s'est engagé à faire réaliser plusieurs études préalables :

- Vérifier la salubrité du site et estimer le prix de sa mise aux normes sanitaires.
- Effectuer une première évaluation des coûts de restauration du patrimoine.
- Procéder à l'évaluation des conditions de réussite d'une base touristique à Kara, qui pourrait être complétée par un centre de formation technique.

Des partenariats ont été engagés afin d'atteindre ces objectifs :

- Pour l'étude de la salubrité : avec l'Agence malienne AMEN, déjà en recherche sur le site, et le Cirad de Montpellier.
- Pour l'audit des bâtiments : avec des architectes maliens via l'association Djénné patrimoine et le réseau Villes d'Art et d'Histoire .
- Pour l'étude du Tourisme : avec SUP de Co La Rochelle et l'Université.

Dans le même temps des contacts se prennent dans le domaine de la valorisation des produits agricoles. Une récente mission de Colette Davaze devrait permettre d'affiner ces projets qui seraient avant tout destinés aux femmes maliennes.

Par ailleurs, dans le cadre de notre partenariat avec la CDC de Sainte Maure de Touraine et celle du pays Val de Saintonge, nous avons accueilli en novembre une délégation d'élus maliens du dispositif PARAD (création de bases d'accueil de touristes solidaires). Les élus maliens ont pu visiter des entreprises et ils ont été reçus par la mairie de La Jarne qui nous a offert un déjeuner de solidarité et d'amitié. Les élus français ont été très impressionnés par la qualité des personnes accueillies, très au fait des problèmes de développement local. Un vrai dialogue s'est instauré.



Le maire de La Jarne, Monsieur Guy Coursan, accueille les élus maliens.

3.1.1 Maroc

Nous n'avons pas eu en 2009 d'action en propre.

Nous avons comme l'an passé servi de relais aux étudiants de l'IUT engagés à Essaouira ; l'équipe de jeunes a fait un très beau travail avec des élèves du primaire dans plusieurs écoles de la ville. L'action se poursuit en 2010.

Cette année, nous allons, à la demande de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Essaouira, en partenariat avec l'Atelier de Pratique Informatique (API), organiser deux formations d'artisans sur la gestion des stocks et le commerce par Internet.

4 Rapport financier.

4.1.1 Budget 2009

Nous n'avons pas réussi à respecter notre budget prévisionnel. car les recettes ont été moins élevées que prévu. Nous allons nous en expliquer.

4.1.2 Recettes 2009 :

Ainsi que nous vous le disions au début de ce rapport, nous avons enregistré une progression significative des adhérents individuels et donc de leurs cotisations, alors que deux partenaires institutionnels nous ont quittés: Forhom et CA17 International.

Pour Forhom , cela est lié à un changements de poste. Le nouveau Directeur n'a pas la même perception de l'intérêt d'un partenariat avec nous. S'agissant de CA International, il est plus difficile de comprendre la décision. Dans les deux cas le résultats est le même : disparition de ressources et de soutien.

Du côté des subventions, la mairie et la Région nous ont apporté leur concours. Quelles en soient remerciées.

Notre recherche de mécénat n'a pas donné les résultats escomptés. Les demandes aux Fondations n'ont pas eu de succès : Fondation GDF, ALSTOM, MAIF, Fondation de France, autant de sollicitations, autant de déconvenues.

Par contre la Chambre de Commerce et d'industrie nous a bien aidés : une contribution de 1000 € nous a été versée pour soutenir le projet Kara. Une carte de vœux association La CCI et ADRIAS a été payée par la CCI, ce qui représente 500€.



Cette carte a été réalisée par Luciana Poujade à partir d'aquarelles d'Yves Bouvart

4.1.3 Dépenses 2009

Les dépenses courantes ont été contenues ; le manque de financement nous a fait renoncer aux travaux à réaliser dans le campement de Tielembeya. Seule la mise hors d'eau du toit gauche a été faite ainsi que la peinture des chambres.

Nous espérons réaliser le programme complet cette année.



4.1.4 BUDGET 2010

Il est présenté de manière moins volontariste que celui de 2009.

Il est inférieur à nos besoins, essentiellement définis par notre action au Mali.

En fait, pour être véritablement à l'aise et accomplir tout ce que nous nous sommes fixés comme tâches, il faudrait réunir :

- 25000€ pour financer le poste de chef de projet (salaires +frais)
- 10000€ pour rénover le campement de Tilembrya
- 10000€ pour réaliser 4 missions.

C'est beaucoup. Comme d'habitude, nous ferons ce que nous pourrons avec ce que nous aurons...



5 Modifications des statuts

Afin d'impliquer de nouveaux membres, le bureau propose d'augmenter le nombre de membres individuels représentés au Conseil d'administration. Ils passeraient de 5 à 10. Ce qui donnerait la répartition suivante :

Représentants des structures : 5

Représentants des individuels :10

Certes la parité des statuts actuels (5/5) disparaît, mais l'expérience montre que dans notre association, ce sont surtout les individus qui s'impliquent. Et nous avons attiré beaucoup plus de membres individuels que de structures. Comme nous vous l'avons dit, les nouveaux membres sont essentiellement venus à nous parce que nous étions engagés dans des actions concrètes. Le projet Kara, qui paraît parfois démesuré, a besoin d'être soutenu et accompagné. Nous ne pouvons écarter toutes les bonnes volontés, qu'elles soient individuelles ou structurelles !